



POUT, une Alternative Économique par les moyens de la Paix

ÉcoPaix
L'économie par les moyens de la paix

**L'estime de soi
doit naître de son
propre combat
pour connaître
ses potentialités**

Cheikh Aly N'Daw

L'alternative : l'Etre au centre

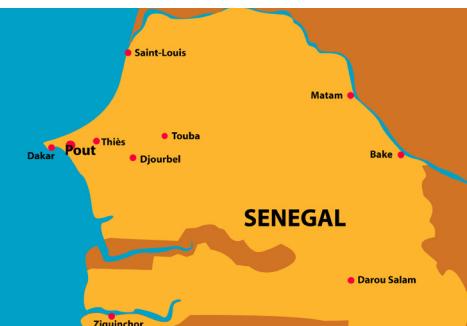
Les Êtres de Paix ont toujours pensé globalement et agi localement. Faisant preuve d'intelligence du réel, ils ont proposé une alternative en réponse à la violence de leur société ; une alternative pleine de créativité et qui, telle une révolution, brise les chaînes du conditionnement pour mettre l'Homme devant sa Responsabilité. L'alternative interpelle l'Être: elle appelle à un choix conscient. Nullement une réaction ou le fruit d'un jugement, elle n'oscille point entre le juste et le non juste. Elle croît dans le terreau du juste milieu et devient ainsi mouvement rassembleur de tous sans distinction aucune. Sa mesure est celle de la Création : la différence est une nécessité de vie.

La vie des Êtres de Paix est très révélatrice à ce sujet.

Qu'il s'agisse de Gandhi, Martin Luther King, Nelson Mandela, Wangari Maathaï, Muhammed Yunus, William Penn, Mère Teresa,... tous ont relevé ce défi. Au Sénégal, nous avons l'exemple de Cheikh Ahmadou Bamba qui relança l'économie de son pays non pas en créant un espace d'intégration dans le système instauré par les Français, mais en fondant une économie parallèle, une alternative économique. Aujourd'hui, cette initiative reprend tout son essor avec l'initiateur du projet de Bayouf, Pout, Cheikh Aly N'Daw, également Responsable de l'école de Paix et de Service et du Mouvement économie par les moyens de la Paix.

Intégrer un système, c'est répéter les failles de ce système. Créer une alternative, c'est faire preuve d'audace et d'intelligence du réel. Ainsi, l'être de Paix sort de l'institution pour mettre en place son propre modèle de société.

Le « facteur risque » devient l'élément catalyseur du chemin de la réussite; le premier moyen de cette réussite est L'HUMAIN.



L'Espérance Bayouf, Pout : Ressusciter l'Homme par un retour à la TERRE

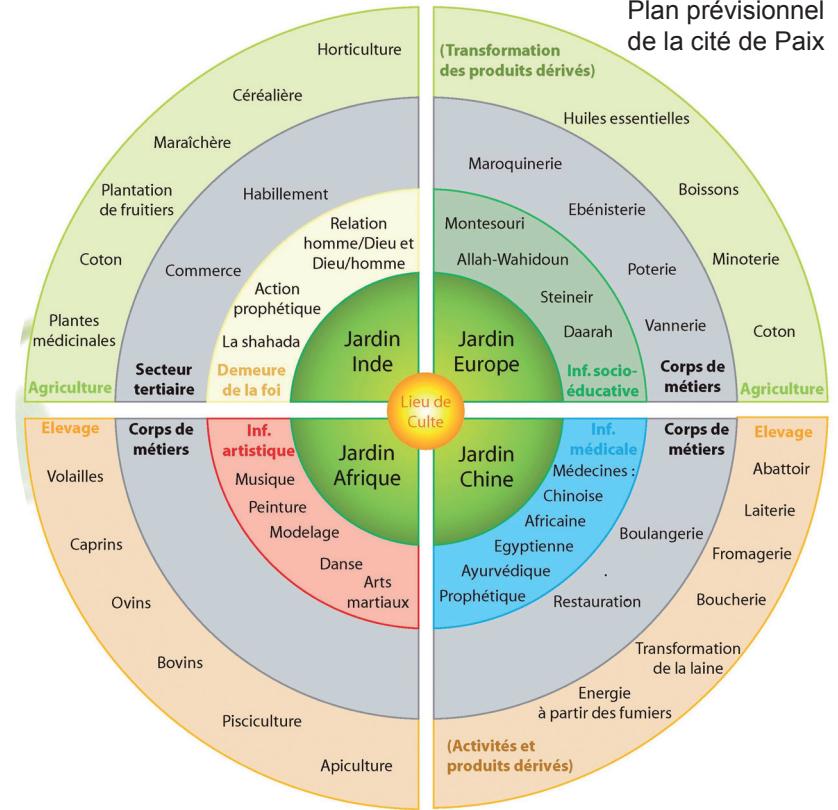
Dans ce coin retiré du Sénégal, une nouvelle question se pose : Comment l'Afrique pourrait venir en aide au monde ?

Comment pourrait-elle apporter sa contribution dans le concert des nations ?

Ici, une nouvelle approche commence à porter ses fruits : l'éveil de conscience par un retour à la terre. Car la liberté de l'Afrique c'est avant tout la liberté économique. Ainsi à Bayouf, on apprend à sortir de la victimisation. On apprend le sens des responsabilités et à faire extraordinairement bien les choses ordinaires. On apprend la culture du travail. On apprend à sortir de l'avidité, du gain rapide, à s'harmoniser avec la Terre nourricière. On apprend à être Paix pour pouvoir servir sa communauté, son village, son pays, le monde. L'Économie par les moyens de la paix appelle à la solidarité et au partage, à être dans la conscience de l'autre.

la marche d'un rêve

Plan prévisionnel
de la cité de Paix



Une seule Afrique, Une seule Terre à Bayouf, Pout

2010 a aussi vu la mise en marche d'un aspect capital du projet « Retour à la terre », cette terre qui enseigne à chaque instant que la différence est nécessité de vie et que nous sommes tous issus d'elle. Après le passage d'un Sud-Africain, quatre jeunes Burkinabés ont rejoint l'équipe. Ils font actuellement l'expérience de l'alternative au concept de saisonnier. Se joindront bientôt à eux des Mauritaniens.

Ces jeunes ont quitté leur pays à la quête de l'Avoir. Mais aujourd'hui au champ, ils s'éveillent à devenir des êtres non-violents et développent en eux la conscience de l'Unité. Ils se disent Africains et non Burkinabés. Ils sont alphabétisés à la langue française et suivent au-delà de la formation de l'Être, une formation technique avec un des ingénieurs de service du champ.

Ces jeunes après leur formation seront réintégrés dans leur pays d'origine pour reproduire dans la réalité du terroir le modèle socio-économique de Bayouf, Pout. En effet, l'apport de l'Afrique à l'édification de l'Homme universel ne peut se faire qu'à travers l'économie.

*«Quand l'Afrique séveillera,
le monde sortira de l'avidité.»*

Cheikh Aly N'Daw



*«La situation en Afrique n'est faite que de solutions
mais les gens préfèrent penser aux problèmes»*

Cheikh Aly N'Daw

Les chiffres crient au désastre. Les analystes, les économistes, les bailleurs de fonds, les organisations d'aide internationales, le peuple... tous ont porté leur jugement.

Les Africains se retirent de leur terre et sont convaincus que le miracle de leur destin réside dans les grandes villes ou dans les pays nordiques. Les jeunes rêvent de s'enfuir vers d'autres lieux : traverser la mer en risquant leur vie pour rejoindre des « meilleures terres. »

**Face aux analyses alarmantes sur l'Afrique,
le point de lumière « Bayouf, Pout » fait jaillir
l'espérance dans les cœurs**

Face à une telle situation, des économistes réagissent : jusqu'à quand l'Afrique sera-t-elle tributaire des aides étrangères ?

En effet, l'économie ne peut être réduite à une simple affaire de chiffres. Née avec l'homme, elle l'accompagne dans son quotidien, elle est là pour lui permettre d'assumer son rôle de gestionnaire de la planète. Au moment où on parle de révolution verte, de « nourrir les affamés » et d'exploiter la terre pour arriver à ses fins, au Sénégal, à Bayouf, Pout, une autre vision porteuse d'espérance croît de jour en jour. Une micro-société se dessine dans le paysage de cette brousse oubliée. Car le changement est avant tout une affaire de cœur.



Diagnostic de Bayouf, Pout

Le terrain fut acquis en 2006. Depuis, il constitue le cadre expérimental par excellence de l'alternative économique : le retour à la terre par les moyens de la non-violence dans un lieu d'immobilisme économique et social

- où le manque d'eau a fait fuir les paysans et les jeunes des terres
- où les femmes sont devenues pour la plupart des vendeuses de mangues
- où le petit commerce a agi au détriment de la production.

La mondialisation fait que la réalité du lieu est pratiquement la même que partout dans le monde. De ce fait, nous trouvons les gros propriétaires terriens qui ont les moyens de revaloriser les terres abandonnées. Le paysan qui, suite à une politique agricole défaillante (manque de semences, manque d'eau, manque de formation technique, manque de marchés) se voit obligé de vendre son terrain pour se nourrir. Il se retrouve réduit au rang de simple travailleur saisonnier.

Cette situation a de nombreuses conséquences. Dans chaque cas, l'amour de la terre a complètement disparu :

- Le propriétaire motivé par la seule exigence du marché.
- Le paysan privé de sa dignité, dépourvu, qui n'attend que son salaire, pris dans le piège du gain rapide, de la facilité.

Au final, la relation entre l'homme et la terre est détruite.

La Mère Terre se retrouve dans une situation de mort lente organisée pour le profit et devient victime de la cupidité de l'homme.

*«Le monde de l'inconscience
ne connaît pas le sens de la responsabilité.
Croit en lui le germe de la victimisation.»*

Cheikh Aly N'Daw



Fruits et légumes L'atelier de transformation

L'Unité a démarré en avril 2009. Transformer, c'est gérer les grosses pertes et protéger l'environnement. Dans la région de Pout, il n'existe pratiquement pas de structures de transformation des fruits et légumes. Situation paradoxale car la région des Niayes où se situe Pout est l'une des plus grandes productrices de fruits et légumes du Sénégal! Chaque année, la production allant à la poubelle ne se mesure plus! Ces poubelles deviennent de vrais nids favorisant l'éclosion de toutes sortes de mouches et d'insectes.

Sarsara, 100 % naturel !

A chaque saison son parfum

Nos produits : Sirops, Boissons, Nectars, Confitures, Marmelades, Pâtes de fruits, Fruits séchés, Tisanes

Nos matières premières : Bissap, Corosol, Gingembre, Tamarin, Mangue, Papaye, Citron, Pamplemousse, Ananas, Goyave, Darkassou, Courge, Kinkeliba, Basilic, Menthe...

Sensibilisation à travers l'environnement

Les dames du village avoisinant de Gapp

Depuis l'émergence du projet, les chocs éveilleurs commencent à porter leurs fruits. Le champ de Bayouf, Pout est devenu une véritable microsociété en pleine évolution. Une dizaine de femmes du village de Gapp ont fait leur choix : finie la course après les voitures pour la vente des mangues. Elles se sont engagées dans le projet du domaine «Agir pour la Vie». Un second groupe de femmes d'un autre village les a rejoints. Elles bénéficient de cours d'alphabétisation

- Elles suivent les formations sur l'environnement. Formation assurée par des spécialistes au niveau de l'Université de Dakar et des agronomes
- Dans le cadre de la lutte contre la déforestation, elles ont réalisé leur propre foyer traditionnel utilisant moins de bois et commencé le reboisement de leur village
- Après avoir été formé par M. Fofana sur les techniques de jardinage, elles gèrent elles-mêmes un jardin de légumes biologiques
- Elles apprennent à faire leur propre compost sous la direction de Mme Rabia Roche venant de France chaque année pour servir au champ
- Elles sont les principales actrices de l'atelier de transformation de fruits et de légumes. Elles ont été formées par une ingénierie agricole, Mme Fatou Kiné Sall qui a rejoint l'équipe de « techniciens de service » du domaine

L'Eveil de Conscience par le travail

Se changer pour changer le cours des événements

Face à ce diagnostic, l'École travaille en étroite collaboration avec des volontaires venus d'ailleurs et du Sénégal, à reconstituer la relation naturelle qui doit lier l'homme à la terre, qu'il soit propriétaire terrien, paysan, producteur ou consommateur.

*« Il n'y a pas de différence entre le roi et le paysan.
Mais il est très difficile de faire comprendre
au roi comme au paysan
qu'il n'y a pas de différence entre eux. »*

M. K. Gandhi.

Ce travail est avant tout un travail d'éveil de conscience : amener les gens à se changer pour pouvoir changer le cours des événements.

Afin que chacun devienne acteur, producteur de développement, créateur de solidarité et de partage

Dans les champs, jour après jour, Cheikh Aly N'Daw agit à ce que le concept employé-employeur disparaît et que tous se sentent acteurs ! C'est-à-dire, une personne capable de « produire le développement » en développant tout d'abord en lui toutes les vertus nécessaires à une gestion équitable de la terre et de ses biens.

Et pour créer cet éveil, l'École œuvre à ce que chacun, à travers le travail, articule sa vie sur ces trois axes : Choix, Liberté, Amour.



Les actions entreprises

Depuis 2006, Cheikh Aly N'Daw s'est impliqué dans le lancement des activités à Bayouf, Pout :

Sensibilisation

Tous les villages avoisinants Pout ont été visités; Gapp, Lène, Palal, Bayouf... C'est ainsi que «la coupe de l'environnement» a été organisée entre les jeunes de ces villages.

Forage

Investissement dans un forage de 100 mètres de profondeur et un réservoir de rétention d'eau, la condition même de la réussite de l'activité agricole.

Formation de l'être sur le terrain

L'école met l'homme et non le profit au centre des préoccupations.

Vers une agriculture du juste milieu

De 2006 à 2010, le domaine a connu l'évolution de l'agriculture: à partir de méthodes traditionnelles pour une agriculture plus mécanisée. En 2009, nous avons acquis un tracteur.

Depuis l'indépendance, le Sénégal a pratiqué une agriculture orientée vers l'exportation et a mis l'accent sur la monoculture de l'arachide au lieu de favoriser la culture des céréales (mil, sorgho) et le maraîchage. Au domaine Bayouf, Pout, on maintient aujourd'hui un système de polyculture et on travaille à la préservation de l'environnement et le maintien de la qualité des sols.

Allocation de parcelles et partage des bénéfices

Pour l'instant, l'École en tant que propriétaire terrien, fait sa première expérience d'allocation de parcelles à un groupe de femmes de deux villages avoisinants. Elles deviennent gestionnaires du terrain et actrices de leur propre développement. Elles constituent le premier capital et l'École, en assurant l'apport gratuit de l'eau et des semences, en apportant la formation technique, crée l'espace nécessaire au déploiement de la liberté créatrice. Au final, les recettes de la récolte sont partagées entre les partenaires : l'École et le paysan acteur.



«Agir pour la vie» Lancement du programme

Une vaste campagne de sensibilisation sur la « Qualité pour Tous » est menée par «Sarsara Fruits et Légumes» parce que la région consomme des produits de qualité inférieure. Écpaix travaille à offrir aux villageois et aux citadins le premier choix.

La qualité pour tous

Première campagne de sensibilisation avec les haricots de Pout

« Partout dans le monde, ce sont les intermédiaires entre les producteurs et les consommateurs qui raflent la mise. »

Pierre Geavert

Opération Mangues et préservation de l'environnement

Les mangues sénégalaises les plus belles et les plus savoureuses sont toutes exportées. Les mangues sur le marché local ont été soumises à l'accélération du processus de maturation (utilisation du carbure de calcium).

EcoPaix travaille à ce que l'acheteur prenne conscience qu'il lui faut aussi s'offrir à lui-même le meilleur. Dans le respect de l'environnement, Ecopaix recycle les sacs de jute pour vendre les mangues et toute sa production.

Plus d'intermédiaires

Établissement d'une relation directe producteur-consommateur Avril 2010 a vu l'ouverture d'un magasin en plein marché de Thiès pour continuer cette conscientisation.